

Guy de Maupassant

# Contes Fantastiques Choisis

notes

par

Takeo Koike

Kôzô Tamura

SANSYUSYA

## TABLE DES MATIÈRES

La Morte. . . . .	1
Magnétisme. . . . .	13
Apparition . . . . .	23
Conte de Noël . . . . .	41
あとがき. . . . .	53

## LA MORTE

Je l'avais aimée éperdument ! Pourquoi aime-t-on ? <sup>1)</sup>Est-ce bizarre de ne plus voir dans le monde qu'<sup>2)</sup>un être, de n'avoir plus dans l'esprit qu'une pensée, dans le cœur qu'un désir, et dans la bouche qu'un nom : un nom qui monte incessamment, qui <sup>5</sup>monte, comme l'eau d'une source, des profondeurs de l'âme, qui monte aux lèvres, et qu'on dit, qu'on redit, qu'on murmure sans cesse, partout, ainsi qu'une prière.

Je ne conterai point notre histoire. <sup>3)</sup>L'amour n'en <sup>10</sup>a qu'une, toujours la même. Je l'avais rencontrée et aimée. <sup>4)</sup>Voilà tout. Et j'avais vécu pendant un an dans sa tendresse, dans ses bras, dans sa caresse, dans son regard, dans ses robes, dans sa parole, enveloppé, lié, emprisonné dans tout ce qui venait d'elle, d'une <sup>15</sup>

---

1) **Est-ce bizarre de...** : この倒置構文は文意を強調するためのもの。「...はなんと奇妙なことだろう」

2) **un être** : 「ひとりのひと」

3) **L'amour...même.** : en (中性代名詞) は前文の *histoire* をも含めて *histoire* 一般をさす。「愛には物語はひとつしかない, いつもおなじ物語しか」

4) **Voilà tout.** : 「それだけのことである」

façon si complète que je ne savais plus <sup>1)</sup>s'il faisait jour ou nuit, si j'étais mort ou vivant, <sup>2)</sup>sur la vieille terre ou ailleurs.

Et voilà qu'elle mourut. Comment? Je ne sais pas, je ne sais plus.

Elle rentra mouillée, un soir de pluie, et le lendemain, elle toussait. Elle toussa pendant une semaine environ et prit le lit.

Que s'est-il passé? Je ne sais plus.

10 Des médecins venaient, écrivaient, s'en allaient. On apportait des remèdes; une femme les lui faisait boire. Ses mains étaient chaudes, son front brûlant et humide, son regard brillant et triste. Je lui parlais, elle me répondait. <sup>3)</sup>Que nous sommes-nous dit? 15 Je ne sais plus. J'ai tout oublié, tout, tout! Elle mourut, je me rappelle très bien son petit soupir, son petit soupir si faible, le dernier. La garde dit: « Ah! » Je compris, je compris!

Je n'ai plus rien su. Rien. Je vis un prêtre qui

---

1) s'il faisait jour ou nuit: 「昼間なのか夜なのか」

2) sur la vieille terre ou ailleurs: 「以前とおなじこの地球上にいるのか、それともどこか別のところにいるのか」 Cf. vieil ami: 旧友。

3) Que nous sommes-nous dit?: 「私たちは何を話し合ったのだろうか?」 この se dire は「話し合う」(代名動詞の相互的用法)

prononça ce mot : « Votre maîtresse ». Il me sembla qu'il l'insultait. Puisqu'elle était morte on n'avait plus le droit de savoir cela. Je le chassai. Un autre vint qui fut très bon, très doux. Je pleurai quand il me parla d'elle.

5

On me consulta sur mille choses pour l'enterrement. Je ne sais plus. Je me rappelle cependant très bien le cercueil, le bruit des coups de marteau quand <sup>1)</sup>on la cloua dedans. Ah ! mon Dieu !

Elle fut enterrée ! Enterrée ! Elle ! dans ce trou !  
Quelques personnes étaient venues, des amies. Je me sauvai. Je courus. Je marchai longtemps à travers des rues. Puis je rentrai chez moi. Le lendemain je partis pour un voyage.

Hier, je suis rentré à Paris.

15

Quand je revis ma chambre, notre chambre, notre lit, nos meubles, toute cette maison où était resté tout ce qui reste de la vie d'un être après sa mort, je fus saisi par un retour de chagrin si violent que <sup>2)</sup>je

1) on la cloua dedans : on la cloua dans le cercueil 「彼女を中に入れて棺に釘をうった」

2) je faillis...me jeter dans la rue : 「私はもうすこしで...通りに身を投げるところだった」

faillis ouvrir la fenêtre et me jeter dans la rue. Ne pouvant plus demeurer au milieu de ces choses, de ces murs qui l'avaient enfermée, abritée, et qui devaient garder dans leurs imperceptibles fissures mille  
5 atomes d'elle, de sa chair et de son souffle, je pris mon chapeau, afin de me sauver. Tout à coup, au moment d'atteindre la porte, je passai devant la grande glace du vestibule qu'elle avait fait poser là pour se voir, des pieds à la tête, chaque jour, en sortant, pour  
10 voir si toute sa toilette allait bien, était correcte et jolie, des bottines à la coiffure.

Et je m'arrêtai net en face de ce miroir qui l'avait si souvent reflétée. Si souvent, si souvent, qu'il avait dû garder aussi son image.

15 J'étais là debout, frémissant, <sup>1)</sup>les yeux fixés sur le verre, sur le verre plat, profond, vide, mais qui l'avait contenue tout entière, possédée autant que moi, autant que mon regard passionné. Il me sembla que j'aimais cette glace, — je la touchai, — elle était  
20 froide ! Oh ! le souvenir ! le souvenir ! miroir douloureux, miroir brûlant, miroir vivant, miroir horrible,

---

1) les yeux fixés sur le verre : 「ガラス (=鏡) に目を釘づけにしたまま」

qui fait souffrir toutes les tortures ! <sup>1)</sup>Heureux les hommes dont le cœur, comme une glace où glissent et s'effacent les reflets, oublie tout ce qu'il a contenu, tout ce qui a passé devant lui, tout ce qui s'est contemplé, miré, dans son affection, dans son amour ! <sup>5</sup> Comme je souffre !

Je sortis et, malgré moi, sans savoir, sans le vouloir, j'allai vers le cimetière. Je trouvai sa tombe <sup>2)</sup>toute simple, une croix de marbre avec ces quelques mots : « Elle aima, fut aimée, et mourut ». <sup>10</sup>

Elle était là, là-dessous, pourrie ! Quelle horreur ! Je sanglotais, <sup>3)</sup>le front sur le sol.

J'y restai longtemps, longtemps. Puis je m'aperçus que le soir venait. Alors un désir bizarre, fou, un désir d'amant désespéré s'empara de moi. Je voulus <sup>15</sup> passer la nuit près d'elle, dernière nuit, à pleurer sur sa tombe. Mais on me <sup>4)</sup>verrait, on me chasserait. Comment faire ? Je fus rusé. Je me levai et me

---

1) **Heureux les hommes dont le cœur...!** : 「その心が...であるような人々は幸いなるかな！」

2) **toute simple** : 副詞の tout は子音または有音の h で始まる女性形容詞の前では性・数の変化をする。

3) **le front sur le sol** : 「顔を地面につけて」

4) **verrait...chasserait** : この条件法現在形は過去における未来をあらわす。

mis à errer dans cette ville des disparus. J'allais,  
j'allais. Comme elle est petite cette ville à côté de  
l'autre, celle où l'on vit ! Et pourtant comme <sup>1)</sup>ils  
sont plus nombreux que les vivants, ces morts. Il  
5 nous faut de hautes maisons, des rues, tant de place,  
pour les quatre générations qui regardent le jour en  
même temps, boivent l'eau des sources, le vin des  
vignes et mangent le pain des plaines.

Et pour toutes les générations des morts, pour  
10 toute l'échelle de l'humanité descendue jusqu'à nous,  
presque rien, un champ, presque rien ! La terre les  
reprend, l'oubli les efface. Adieu !

Au bout du cimetière habité, j'aperçus tout à coup  
le cimetière abandonné, celui où les vieux défunts  
15 achèvent de se mêler au sol, où les croix elles-  
mêmes pourrissent, où l'on mettra demain les der-  
niers venus. Il est plein de <sup>2)</sup>roses libres, de cyprès  
vigoureux et noirs, un jardin triste et superbe, nourri  
de chair humaine.

20 J'étais seul, bien seul. Je me blottis dans un arbre  
vert. Je m'y cachai tout entier, entre ces branches

---

1) ils : ces morts.

2) roses libres : 「乱れ咲いている野生のバラ」